

Secteur de la santé/Dialogue social Le ministre obtient un "sursis"



Le ministre Max Limoukou s'est montré attentif aux doléances des partenaires sociaux.



Syndicalistes, membres du cabinet et directeurs réunis autour du ministre pour la recherche d'un consensus.

Yannick Franz IGOHO
Libreville/Gabon

CALMER le jeu dans son département, c'est l'exercice effectué, vendredi dernier, par le ministre de la Santé, Max Limoukou, lors de la séance de travail tenue avec les représentants de l'Union des personnels de la Santé (UPSA), du Syndicat national des agents de Santé (Synas), Syndicat national de la main-d'œuvre non permanente (Synamomp), et le Syndicat national des

personnels de santé (Synaps), à son cabinet de travail. Des points d'achoppement sont semble-t-il, en passe d'être résolus. "Nous savons que les questions étant transversales, mission a été donnée au ministre et à ses collaborateurs de pouvoir saisir le chef du gouvernement, de manière globale, puisse prendre le problème à bras-le-corps", a déclaré Joël Ondo Ella, secrétaire général de l'Upsa. Un optimisme partagé par d'autres partenaires

sociaux. "Pour le moment, nous sortons satisfaits de cette rencontre parce que nous avons discuté des écoles de santé, fermées depuis près de 15 ans. Nous avons épluché tous les problèmes concernant les écoles de santé car la formation est primordiale", affirme Deuce Moussavou Amédée, président du Synamomp. Pour sa part, Max Limoukou précise qu'un début de solution est perceptible. "Concernant le 1er point, 20 structures administratives ont été réglées.

Malheureusement 4 ne l'ont pas été. Parmi ces 4, il y a le ministère de la Santé publique. Nous avons échangé. Ce point sera posé sur la table du gouvernement afin qu'une solution soit trouvée. Concernant le deuxième point relatif à l'ouverture des écoles de santé de Mouila et Makokou, une inspection a été faite. Les structures de ces écoles ne répondent plus et nécessitent une réhabilitation. Par rapport à cela la Bad, notre partenaire va trouver une solution à ce problème. Dans quelques

mois, les travaux vont débuter. S'agissant du dernier point, une commission bipartite a été mise en place pour trouver une solution". Pour rappel, le paiement de la PIP (Prime d'incitation à la Performance, Ndlr), l'ouverture des écoles de santé de Mouila et Makokou et la régularisation des situations administratives et financières, constituent les principales revendications des partenaires sociaux.

Religion/Église catholique traditionnelle/Paroisse Saint-François d'Assise de Nzeng-Ayong

Elle réaffirme son ancrage à l'église catholique vieille

CNB
Libreville/Gabon

"LE Christ lui-même quand il partait de ce monde à son père, a dit que son Eglise était une et indivisible, nous devons être soudés. Mais on remarque quelque peu que les Romains nous ont divisés, alors qu'au départ nous étions tous vieux-catholiques. Lors des assises du Vatican II, d'aucuns se sont dit, nous devenons modernes et les autres ont dit, nous conservons la tradition et je fais partie des



Mgr Joseph Marie, vicaire de l'Église catholique traditionnelle du Gabon, livrant son message devant...

gens qui ont conservé la tradition". Un message véhiculé, le week-end écoulé, par Monseigneur Joseph



... les fidèles de la paroisse St François d'Assise.

Marie de la résurrection, vicaire de l'Église catholique traditionnelle du Gabon et responsable de la paroisse Saint-François d'Assise de Nzeng-Ayong. L'appel à l'unité entre fidèles et la réaffirmation de l'ancrage de cette communauté à l'Église catholique traditionnelle, ont constitué les principales articulations de ce message, reflet de l'homélie prononcée durant la messe, célébrée en partie par le Mgr Charles Jérôme Ndoutoume Bidjo, archevêque de l'Église catholique traditionnelle de Yaoundé et responsable de l'Afrique centrale et de l'Ouest, présent à Libreville pour la circonstance. L'objectif de cette célébration canonique était, selon Joseph Marie, "de prouver

aux autres communautés de l'Église catholique que nous existons. Parce qu'il y en a des communautés comme la mienne un peu partout. Il y a trop de soutanes dans Libreville à telle enseigne que nous sommes quelque peu confondus. Donc, il fallait que je prouve aux fidèles que je ne suis pas comme les autres et leur dire que je suis reconnu par l'archevêque Basile Mve Engone". Rappelons que cette version traditionnelle de l'Église catholique se caractérise par un certain nombre de pratiques différentes de la tendance moderne, à savoir: la célébration de la messe en latin, la position de l'autel et bien d'autres pratiques anciennes canoniques.

Journée citoyenne

Le "Mobla'ENV" en mode "plage propre"

AN
Libreville/Gabon

DANS le cadre de la reprise de leurs activités, les membres du mouvement "Osons avec Brice Lacruche Alianga pour l'environnement" (Mobla'ENV), ont initié une campagne de nettoyage, dénommée "opération plage propre", samedi dernier, qui a lieu chaque premier samedi du mois. Pelles et autres outils en mains, les membres du Mobla ont livré une guerre contre les déchets le long de la plage du lycée national Léon Mba.



Les membres du Mobla'ENV pendant le ramassage des déchets.

Le coordonnateur de ce mouvement, Amir Alexandre Caron, a dit toute la détermination de son groupe pour la préservation de l'environnement.

Ici et ailleurs

Education
Le député Pierre Daniel Ndala conseille les nouveaux bacheliers



Photo : Adjaï Ntoutoume/ L'Union

LES nouveaux bacheliers de la commune d'Owendo, cuvée 2018-2019, ont récemment été reçus par le député du 1er siège de la commune d'Owendo, Pierre Daniel Ndala à sa résidence, sise au quartier Awoungou. Le parlementaire, par ailleurs professeur de mathématiques, a félicité les nouveaux diplômés, tout en leur prodiguant de sages conseils inhérents à leur futur cursus supérieur. Dans la même foulée, il a exhorté les bacheliers à explorer la voie de l'auto-emploi, vu que la Fonction publique est saturée, en privilégiant les filières techniques.

Santé
Une prothèse permet de rétablir les sensations de patients amputés

UNE prothèse innovante dévoilée hier, permet désormais de raviver les sensations de la marche chez deux patients, amputés d'une jambe, ouvrant d'importantes perspectives à l'amélioration de la mobilité des porteurs de prothèses et réduire par la même occasion les douleurs "du membre fantôme". Une équipe de chercheurs suisses a mis au point une prothèse avec des capteurs au niveau de la plante du pied et du pli du genou, reliés à des électrodes implantées directement sur des nerfs de la jambe.

Violences en Afrique du Sud

Le Nigeria va rapatrier 600 de ses ressortissants

APRES une semaine "d'anarchie" et de violences xénophobes en Afrique du Sud, soldés par 12 morts, le Nigeria va rapatrier quelque 600 de ses ressortissants. Après trois jours d'accalmie, de nouvelles violences ont éclaté dimanche dans plusieurs quartiers de Johannesburg.

Rassemblés par AN, D.O et RSM